

Séquence : Mes forêts, Hélène Dorion, éditions Bruno Doucey (2021 puis 2023)

Objet d'étude : la poésie du XIXe siècle au XXIe siècle

Problématique : En quoi la lecture du recueil *Mes forêts* offre-t-il au lecteur une voie nouvelle pour explorer son rapport intime à la nature ?

ŒUVRE INTEGRALE <i>Mes forêts Hélène Dorion, 2021</i> (ed. Bruno Doucey)	PARCOURS La poésie, la nature, l'intime
<p>LECTURES LINEAIRES :</p> <p>LL1 : « Mes forêts sont des bêtes qui attendent la nuit », p.51 <i>Une définition de la forêt : espace inquiétant ou refuge intime ?</i></p> <p>LL2 : « Il fait un temps d'insectes affairés (...) Tout ce que l'on perdra », p.73-74 <i>La poésie comme langage singulier : jeu avec le monde, mime du monde ou regard sur le monde ?</i></p> <p>LL3 : « Avant l'aube » début jusqu'à « elle a chassé l'éternité », p.99-100 // court métrage "Le bruissement du temps", court-métrage réalisé par Pierre-Luc Racine, 2023. https://youtu.be/BTY1nzC_OVg?si=Ad9xRfynUZzbMa3L <i>L'énergie vitale de la poésie : création ou recreation ?</i></p>	<p>LECTURES LINEAIRES :</p> <p>LL1 : « Il pleure dans mon cœur », « ariettes oubliées III » Paul Verlaine, <i>Romances sans paroles</i>, 1866 <i>La Nature : un paysage intime du poète ?</i></p> <p>LL2 : « Ma Bohême (fantaisie) », Arthur Rimbaud, <i>Les cahiers de Douai</i>, 1870 <i>La Nature complice : un espace de création et de liberté ?</i></p>
<p>ETUDES TRANSVERSALES :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Architecture de l'œuvre : une structure explicite et significative - la parole poétique comme expérience sensorielle - les forêts comme espace intime et miroir du monde - Écrire, lire la poésie : pour quoi ? 	
DOCUMENTS ET TEXTES COMPLEMENTAIRES	PROLONGEMENT ARTISTIQUE/CULTUREL
<ul style="list-style-type: none"> - diversité du genre poétique : parcours textuel (florilège d'extraits) - Poésie et écriture au féminin : lyrisme et sensualité : Louise Labbé « Je vis, je meurs : je me brûle et me noies », <i>Sonnets</i>, 1555 ; Marceline Desbordes de Valmore « Les roses de Saadi » <i>Poésies</i>, 1860 ; Andrée Chérid « Les saisons du sang » <i>Poèmes pour un texte</i>, 1991 « De la musique avant toute chose » ? : Poésie et musique : Du Bellay « Heureux qui, comme Ulysse,... » <i>Les Regrets</i> // Ridan ; Paul Verlaine <i>Chanson d'automne</i> // Gainsbourg ; Guillaume Apollinaire <i>Le Pont Mirabeau</i> // Léo Ferré, Marc Lavoine ; Boris Vian et le jazz « Le Déserteur » ; Grand Corps Malade « J'écris à l'oral » + La playlist musicale d'Hélène Dorion sur Spotify 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire, écrire, créer : du texte à l'appropriation du texte et de l'intitulé du parcours : Atelier d'écriture autour de l'œuvre <i>Mes forêts</i> de Dorion : écrire pour exprimer, penser et créer - Lire, voir, créer : du texte à l'image : court métrage "Le bruissement du temps", court-métrage réalisé par Pierre-Luc Racine, 2023. https://youtu.be/BTY1nzC_OVg?si=Ad9xRfynUZzbMa3L ; « Automne » d'Apollinaire, production « Tant mieux prod » https://vimeo.com/ondemand/apollinaire/567481148?autoplay=1 https://vimeo.com/631834140 « les saisons du sang » CONSIGNE : Créez une « œuvre » de votre choix en rapport avec un poème de votre choix du recueil <i>Mes forêts</i> (une vidéo : court métrage, bande annonce / booktrailer)
<p>LECTURE CURSIVE</p> <p><i>Neige</i> de Maxence Ferminé : l'écriture poétique : une quête absolue ?</p>	
<p>Écrit d'appropriation : Mon petit atelier d'écriture à la manière de Philippe Berthaut « <i>L'atelier d'écriture est le lieu par excellence où peut se déployer l'intelligence intuitive du monde, et où cette intuition peut inventer ses territoires</i> » Ph. Berthaut <i>La chaufferie de langue</i> éd. Eres 2011</p> <p style="text-align: center;">Le pays jonglé</p>	

- Notions grammaticales

Notions attendues en PREMIERE	Notions attendues en SECONDE
<p>Leçon de grammaire : les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles</p> <p><u>Activité</u> :</p> <p>Dans la première explication linéaire, repérez la proposition subordonnée conjonctive circonstancielle, expliquez sa construction et précisez sa valeur.</p> <p>« Mes forêts sont une planète silencieuse / une éclipse qui fléchit / le bois de barques à la dérive / alors qu'on croirait tout immobile »</p> <p>Point de grammaire : réviser la proposition subordonnée relative</p> <p><u>Activité</u> :</p> <p>Pour l'explication n°2 (« il fait un temps d'insectes affairés ») relevez les propositions subordonnées relatives et proposez l'analyse grammaticale détaillée de celle de votre choix. Enregistrement de l'analyse à poster sur l'ENT dans l'espace dédié</p> <p>Point de grammaire : l'expression de la négation</p> <p><u>Activité</u> :</p> <p>Dans l'explication n°3 (« Avant l'aube ») : relevez, identifiez et expliquez les négations.</p>	<p>Leçon de grammaire : L'interrogation</p> <p><u>Activité</u> : « Il pleure dans mon cœur » Verlaine : analysez l'interrogation dans la phrase suivante « Quelle est cette langueur / Qui pénètre mon cœur ? ». (à rendre sur feuille)</p> <p>Réviser le verbe : valeurs temporelles, aspectuelles, modales ; concordance des temps</p> <p><u>Activité</u> : repérage des temps et des modes dans « Ma Bohème (fantaisie) », Arthur Rimbaud puis lecture à haute voix visant mettre en avant le rythme du récit. Enregistrement de la lecture à haute voix à poster sur l'ENT dans l'espace dédié</p>

- Apprentissage des exercices de l'EAF

- Épreuve orale :

- 1^{ère} partie : L'explication linéaire + question de grammaire
- Modules : La lecture expressive : annoter son texte à la manière d'une partition de musique, le lire à ses pairs, recueillir leurs réactions, expliquer ses choix et les intentions ; donner sa partition aux autres pour une lecture « par » « avec » et « pour » l'autre : Texte support : un poème de *Mes forêts* prévu en explication linéaire

<https://disciplines.ac-toulouse.fr/lettres/enseigner/le-numerique-au-service-de-lenseignement-des-lettres/pratiques-de-lecture-oralisee>

- Épreuve écrite

- **Débat : *Mes forêts*, un recueil écolo-militant ?**

Le débat comme levier d'appropriation d'une œuvre : <https://pedagogie.ac-toulouse.fr/lettres/le-debat-comme-levier-dappropriation-dune-oeuvre-la-princesse-de-cleves-de-madame-de-lafayette>

La dissertation (généraux)

Sujet 1 : Dans son recueil *Comme résonne la vie*, Hélène Dorion écrit « J'ai besoin de cet arbre pour me dire / qui je suis¹ ». Dans le recueil étudié *Mes forêts*, de quoi la nature est-elle finalement révélatrice ?

Sujet 2 : Hélène Dorion achève le poème « l'horizon », extrait de *Mes forêts*, par la strophe suivante : « les forêts/ apprennent à vivre/ avec soi-même ». Dans quelle mesure cette citation vous semble-t-elle éclairer votre lecture du recueil ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail s'appuiera sur le recueil au programme et son parcours associé.

- **Notre espace collaboratif : le padlet**

¹ « La Différence » (2005), p.73

Remarque : la séquence est construite à partir d'un questionnement conducteur : comment engager la création pour lire autrement une œuvre ? La séquence s'appuie également sur les usages prolifiques des élèves en matière d'image, d'écriture et de musique. Pour rester dans la modernité de l'auteure Hélène Dorion qui conjugue tous les arts dans ses œuvres, les élèves sont invités à expérimenter, conjuguer, associer et faire résonner à leur tour différents genres pour mieux appréhender et s'approprier l'œuvre *Mes forêts* de manière à produire à la fin une parole personnelle, réfléchie et nourrie sur le recueil.

Activité initiale pour entrer dans le recueil avant la lecture : atelier d'écriture (activité détaillée en fin de document)

Activité intermédiaire : Lire, voir, créer : du texte à l'image : Créez une « œuvre » de votre choix en rapport avec un poème de votre choix du recueil *Mes forêts*
(une vidéo : court métrage, bande annonce/booktrailer)

Activité finale : débat interprétatif pour préparer la dissertation (écrit final pour les généraux). La question posée est faussement provocatrice et réductrice pour permettre la réaction des élèves. L'approfondissement du propos se fera au fil du débat. Cet exercice permet aux classes technologiques de s'entraîner à produire une argumentation étayée.

Un espace collaboratif : l'enjeu est de permettre aux élèves de naviguer librement et à leur rythme dans l'univers d'Hélène Dorion. Ils peuvent donc consulter mais aussi enrichir cet espace collaboratif dans lequel figureront également leurs créations.

Explication n°1 : pp.51

- 1 Mes forêts sont des bêtes qui attendent la nuit
pour lécher le sang de leurs rêves
gratter la terre gratter l'écorce
boire l'offrande et se glisser
- 5 dans un lit rempli de lucioles

mes forêts sont une planète silencieuse

une éclipse qui fléchit

le bois de barques à la dérive

alors qu'on croirait tout immobile

- 10 elles sont un dessin de nature morte
ignorant les écrans
sur lesquels on les regarde
sans jamais les voir mes forêts

sont chemin de chair et marées de l'esprit

- 15 un verbe qui se conjugue lentement
loin de facebookinstagramtwitter

mes forêts sont des rivages

accordés à mes pas la demeure

où respire ma vie

Explication n°2 : pp.73-74

- 1 Il fait un temps d'insectes affairés
de chiffres et de lettres
qui s'emmêlent sur la terre souillée
un temps où soufflent des vagues
- 5 au-dessus des vagues
- dans nos corps
il fait un temps d'arn
de ram zip et chus
sdf et vip
- 10 il fait triple k
usa made in China
un temps de ko
pour nos émerveillements
il fait casse-gueule
- 15 un bruit de ferraille
déchire le paysage
comme un vêtement usé
- il fait refus et rejet
un temps de pixels d'algorithmes
- 20 qui nous projettent
sur des routes invisibles
avec l'avenir comme promesse
que le vent dévore aussitôt
un peu d'écorce et de feu
- 25 au creux de la main
il fait chimère
- et rêve de rien du tout
un siècle de questions rudoyées
- le bord d'une falaise
- 30 où chutent nos poèmes
et la neige
nous apprend à perdre
tout ce que l'on perdra

Explication n°3 : « Avant l'aube » pp.99-100

Avant l'aube

- 1 Dans la forêt du temps
il n'y avait rien
ni ciel ni océan
- au commencement
- 5 il n'y avait ni dieux ni humains
ni souffle ni solitude
- au commencement le rien était l'obscur
le vide un long tunnel de silence
- puis sont venues les eaux
- 10 est venue la Terre
comme une montagne qui émerge
est venu le ciel pour la couvrir
- le haut et le bas
l'envol et les pas
- 15 sont venus les dieux qui flottent
au-dessus des eaux
Hésiode Zeus Odin
Brahma Izanami
avec eux sont venus l'air et la lumière
- 20 l'algue et l'arête du monde
- le rayonnement le chaud l'expansion
- coulée de matière et recul des ténèbres
il y eut un soir et il y eut un matin
- il y eut la vie
- 25 entre le Tigre et l'Euphrate
l'œuf qui éclot
- dans un magma
se sont mises à tourner
les particules lumineuses
- 30 les saisons la Terre les planètes
l'aiguille a percé la mince couche de bleu
elle a chassé l'éternité

Explication n°1 : Paul Verlaine « Arriettes oubliées III, *Romances sans paroles* (1866)

1 Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

5 Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
10 Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
15 Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !

Ma bohème

- 1 Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal ;
Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !
- 5 Mon unique culotte avait un large trou.
Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.
Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou
- Et je les écoutais, assis au bord des routes,
10 Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;
- Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Activité initiale pour entrer dans le recueil avant la lecture : atelier d'écriture

Activité intermédiaire : Lire, voir, créer : du texte à l'image : Créez une « œuvre » de votre choix en rapport avec un poème de votre choix du recueil *Mes forêts*
(une vidéo : court métrage, bande annonce/booktrailer)

Activité finale : débat interprétatif pour préparer la dissertation (écrit final)

Séquence Petit atelier d'écriture poétique

« L'atelier d'écriture est le lieu par excellence où peut se déployer l'intelligence intuitive du monde, et où cette intuition peut inventer ses territoires » Ph. Berthaut *La chaufferie de lanque* éd. Eres 2011

Perspective principale:

- Expérimenter l'écriture poétique pour s'approprier la lecture du recueil *Mes forêts* : lire, écrire créer

Perspectives secondaires :

- lire et mettre en voix son texte
- appréhender de façon détournée les singularités d'un texte poétique : musicalité, tonalités, versification, images poétiques, intentions ...
- entrer par l'écriture dans le texte poétique

Temps estimé : 3 heures

Déroulement :

Activité 1 : « la fin du poème »

= Vers une écriture automatique et décomplexée

Activité 2 : « l'éblouissement du mot FORÊTS »

= travail sur le lexique et écriture d'une ode

Activité 3 : « La forêt »

= travail sur le lexique et écriture à partir d'un pré poème

Activité 4 : « Où vas-tu visage ? »

= écriture à partir d'un pré poème et travail oral et choral : la circulation de la parole

= approche de la forme du Haïku

Activité 5 : « Mon visage est... »

= écriture fragmentée et progressive à partir du prénom et du nom de chaque élève et avec pour point de départ un pré poème

De l'écriture « calquée » à l'écriture personnelle : lire écrire, créer

Activité 1 : « C'est le bruit du monde »

« C'est le bruit du monde » extrait de *Mes forêts* Hélène Dorion

écoute

la lumière se pose / sur ton visage

l'âme des choses ne laisse sa trace

que dans le silence

entre l'automne et l'hiver

hier et demain

entre les étoiles les nuages et chaque goutte de pluie

la lumière tombe lourde

tombe lourde

tombe la nuit

son tumulte résonne

c'est le bruit du monde

Dictée rapide de fragments du poème. A chaque arrêt de la lecture menée par le professeur, les écrivains continuent d'écrire ce qu'ils souhaitent, comme ils le souhaitent, avec pour seule consigne de tout laisser en plan la dictée du fragment suivant reprend. Le temps d'écriture doit être le plus court possible (environ 30 secondes). Tout doit être fait pour qu'il ne soit pas possible (en apparence) de construire une cohérence. Puis relecture du poème initial et rature des fragments dictés pour ne garder que le poème obtenu (le chef-d'œuvre).

Lecture des chefs-d'œuvre en rappelant le titre initial. La lecture doit être assumée.

= Une entrée dans l'écriture par effraction !

Activité 2 : « l'éblouissement du mot forêts »

Anagrammes : prendre le mot FORÊTS en bougeant les lettres et les sons (plusieurs graphies possibles), aller à la recherche de mots dans le mot pour élaborer un lexique. Seuls sont recherchés les verbes, les adjectifs et les substantifs

Mots dans le panier : mots ne suivant pas complètement la règle mais qui présentent un intérêt sonore ou de sens.

Consigne : éviter les noms propres.

A partir de ce lexique, et en n'utilisant que les mots listés, écrire un poème, une Ode à la Forêt. Il est possible d'employer tous les mots outils (prépositions, pronoms, articles).

Votre poème commencera par : « Ô forêts, vous qui... »

Puis lecture assumée des poèmes créés = les chefs d'œuvre.

Retour sur les deux activités : qu'avez-vous ressenti lors du processus d'écriture, de lecture, d'écoute des poèmes ?

Activité 3 : « La forêt »

Activité similaire mais l'écriture (toujours à partir du lexique obtenu) se fera à partir d'un pré poème, forme qui va guider l'écriture sur la page.

LA FORÊT

EST UN PAYS

OÙ L'ON ENTRE

SANS VISA

IL FAUT ALORS INVENTER

Retour sur l'activité : que révèle votre poème de votre vision de la forêt ? de votre rapport à la forêt ?

Réflexion à mener en tant qu'écrivain/lecteur et en tant qu'écouter/récepteur ?

// réflexions à prendre en note par un scribe et à exploiter en fin de séquence :

- lors du débat interprétatif
- lors du traitement du sujet 1 de dissertation.

Activité 4 : « Où vas-tu visage ? »

Dans un temps rapide, remplir le pré poème distribué par un ou deux mots.

Lecture dynamique et dialoguée des écrits :

- un élève pose la question à son voisin qui lit uniquement les mots qu'il a écrits (et non le pré poème)
- puis il se tourne vers son voisin et lit la question suivante.

La parole doit circuler rapidement sans interruption : fluidité de l'échange.

Le poème obtenu s'approche de la forme des Haïkus (forme japonaise de poésie permettant de noter les émotions, le moment qui passe et qui émerveille ou qui étonne.

C'est une forme très concise, dix-sept syllabes en trois vers (5-7-5.)

// première approche de cette forme poétique à mettre en lien avec la lecture cursive *Neige* de M. Ferminé

Où vas-tu visage ?

Je vais.....

Que regardes-tu ?

Je regarde.....

Qu'est-ce que tu attends ?

.....

Activité 5 : « Mon visage est... »

Amenez 4 feuilles A4 de papier calque

1/ Comme pour les mots FORÊT, recherchez des mots dans votre prénom et votre nom.

2/ Puis à partir du pré-poème distribué, rajoutez à la fin de chaque ligne un ou deux mots (les mots outils ne comptent pas)

Poème 1 = feuille 1

VISAGE DE

Mon visage est

Il

Il ne cache pas son origine

Mes yeux

Mes lèvres

Et mes sourcils

Dans mon visage

Vous pouvez lire

Dans mon visage

Il y a des sentiers

Mon visage

Est une fenêtre

3/ Posez votre calque sur cette première feuille et recopiez par transparence vos mots rajoutés (et surtout pas le texte du pré-poème). Vous recopiez les mots à l'emplacement où ils ont été écrits à l'origine.

Poème 2 : calque 1

4/ Posez une nouvelle feuille calque sur le calque 1 et recopiez par transparence votre poème. Puis sur ce calque rajoutez des mots, des extraits piochés selon vos envies le recueil Mes forêts de Dorion

Poème 3 : calque 2

5/ Sur le dernier calque, retravailler le poème pour aboutir à un poème qui vous plaît. Le recopier avec application.

Poème 4 : calque 3

Prolongement possible : choisissez une image, une photo qui pourrait accompagner votre poème final et que vous mettriez en dessous de votre poème final : effet de transparence.

Retour sur l'activité : En quoi votre poème donne-t-il à voir une part intime de vous-même ? Votre rapport au monde ? à la nature ?